

ELECAM

Provisional electoral registers are available...

Check out your enrolment at the ELECAM Council Branch within your area of residence or click on :

www.elecam.cm

Prix 400 F Cfa
N° 2061

le jour

Lundi 16 novembre 2015

Directeur de la publication
Haman Mana

<http://quotidienlejourcm.com>
Tél.: 22 04 01 85

ELECAM

Les listes électorales provisoires sont disponibles...

Vérifiez votre inscription auprès de l'Antenne Communale ELECAM de votre lieu de résidence ou cliquez sur : www.elecam.cm

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Christine Robichon

“Il ne faut pas céder au terrorisme”



L'ambassadrice de France au Cameroun réagit aux attentas de vendredi dernier à Paris. Pp. 2-3

Musique

Le Festi-bikutsi s'ouvre ce jour

P. 5

Médias sociaux

Les artistes camerounais les plus en vue sur You Tube

P. 4

Volley-ball

Injs et Fap remportent la Coupe du Cameroun

P. 11

Mora est comme Paris dans le col

Lutte contre le terrorisme. Hier, les membres de Boko Haram projetaient une attaque d'envergure sur la ville camerounaise pour faire écho aux attentats de vendredi dernier en France.

Le dimanche 15 novembre 2015 est un autre jour que les populations de Mora ne sont pas prêtes d'oublier. Hier, elles se préparaient à se rendre au plus grand marché du département du Mayo Sava. C'est à Mora seulement qu'elles peuvent trouver des marchandises essentielles en quantités voulues depuis que Boko Haram a obligé les autorités à fermer ceux frontaliers d'Amchidé et de Kerawa notamment. Mais hier, le marché a été interdit de se tenir. Les autorités ont ordonné que le marché soit fermé. Les habitants de la ville et de ses environs devaient rester chez eux. A leur place dans les rues un déploiement militaire jamais atteint était positionné pour le combat. La cause de ce déploiement : des informations de première main, parvenues de Yaoundé annonçaient une attaque massive de Boko Haram sur la ville et donc le marché.

Selon notre source, l'attaque projetée par la secte hier était sans commune mesure avec ce qui a été vu jusqu'ici au Cameroun. En clair, Boko Haram, ne prévoyait pas de s'emparer de Mora et de s'y installer, mais,



clairement de décimer les populations venues au marché s'approvisionner. Les terroristes voulaient perpétrer un carnage, profiter de la « publicité » des attentats de Paris pour montrer que la secte n'a pas perdu sa capacité de nuisance ainsi que le démontrent les multiples défaites que lui infligent l'armée nigériane. Depuis des mois, les « fiefs » de Boko Haram sont in-

cessamment démantelés. L'armée nigériane multiplie les succès qu'elle exhibe sur un site internet ouvert à l'intention de l'opération « Lafiya Dolé » qu'elle a débutée en juin dernier. La secte harcelée, battue et disloquée s'est réorganisée et a adopté les préceptes de l'Etat islamique (Ei). Pendant de longs mois les djihadistes de Maiduguri ont convoités l'allé-

geance à l'Ei. Sans qu'on ne sache s'ils l'ont obtenue, ils ont en tout cas commencé à appliquer les théories de Abu Bakr Najji, un ancien de Al Qaeda ui, en 2004 a publié un livre : Le management de la sauvagerie : l'étape la plus critique que franchira l'Oumma.

Le tournant kamikaze

Dès qu'ils ont perçus la détermination des armées à les combattre et à les bousculer jusque dans leurs retranchements, les acolytes d'Abubakar Shekahu ont mis en œuvre les attentats suicides multiples et simultanés. C'est clair, Boko Haram était le premier groupe d'Afrique noire à se servir de ce moyen, abject de combat. S'il a innové dans l'horreur sur le continent le groupe n'a pas inventé cette ignominie. A en croire Mathieu Guidère, un expert français des groupes terroristes, c'est en Irak que les attentats d'un tel niveau d'organisation et de préparation ont été vus pour la première fois. Des combattants islamistes protestaient alors contre la guerre que les forces américaines et leurs alliés y menaient. Des groupes sunnites combattaient les chiites. Ces derniers étaient le groupe dominant et avaient la faveur des américains qui voulaient plus de Saddam Hussein le sunnite. Al Qaeda s'en est mêlé pour aider les chiites et Hassan al Zaarkaoui a créé le groupe Etat islamique. L'Ei a grandi dans cette rivalité et a

connu une expansion fulgurante.

Faisant grand usage des technologies modernes, l'Ei s'est attiré la sympathie de nombreux ressortissants occidentaux et européens. Le mouvement, né en Irak a débordé les frontières de ce pays et a annéé des territoires en Syrie, convoitant de recréer le Sham un empire des premières heures de l'Islam. En attendant d'y parvenir, les combattants de l'Ei ont multipliés les actes de barbarie avec rands renforts de publicités. Les jeunesses européennes et occidentales en général ont déferlées dans les rangs des djihadistes. Une coalition internationale est née pour les combattre d'abord en Irak, puis en Syrie. La France et d'autres Etats ont menés des raids aériens pour détruire l'Ei. Les terroristes ont promis de se venger. Ils disent l'avoir fait le 13 novembre à Paris. Ils ont dit dans l'un de leurs trois messages de revendication de ces attentats en s'adressant aux Français « vous allez avoir peur de vous rendre au marché ».

Aziz Salatu à Maroua

Des réactions camerounaises mitigées

Médias sociaux. Tout au long du weekend, les internautes ont largement commenté les attentats de Paris par des propos allant de l'empathie à l'indifférence.

Comme lors de l'attaque sanglante de l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo en janvier dernier, qui avait donné lieu à la naissance du slogan « Je suis Charlie », les événements terroristes de vendredi dernier à Paris ont suscité une vague mondiale d'émotion sur Internet. Le Cameroun ne s'est pas tenu en marge des messages de soutiens à la nation française. Plusieurs camerounais ont changé leurs photos de profil Facebook pour des clichés du drapeau tricolore bleu-blanc-rouge, celle avec les mentions « Pray for Paris » ou encore tout simplement par celle de la Tour Eiffel. De nombreux statuts exprimaient également la compassion après la mort de plus d'une centaine de parisiens : « Face à la barbarie, nous sommes avec nos amis de France », « Horreur, plus que jamais non au terrorisme », « Je suis camerounais, mais ça ne m'empêche pas d'être ce soir Paris. Repos éternel aux victimes ». Mais l'unanimité observée dès l'annonce des attaques parisiennes est venu se heurter à la résurgence d'un certain sentiment anti-français tentant de minimiser et même d'indexer les hommages adressés au pays de François Hollande. « Quand nous avons nos attaques à Fotokol ou Maroua, les médias français ne disent rien. Donc de grâce épargnez nous ce spectacle », « Je suis Maroua, je suis Kerawa je n'ai donc pas le temps d'être Français. Honte aux africains qui se revendiquent Charlie ». A chacun de ces statuts partagés sur des groupes camerounais très actifs sur la toile comme « Le Cameroun c'est le Cameroun », on



est témoin du début de grands débats entre internautes tournant parfois au pugilat verbal. « La France nous parle. Si nous les camerounais sommes obligés de copier les slogans étrangers pour parler de nos morts ce n'est pas sérieux. Nous sommes des humains d'abord », « Un bon camerounais doit avant tout être un humanitaire. A lire certains commentaires publiés par certains compatriotes, j'ai envie de dire qu'ils déshonorent nos traditions africaines où le deuil est collectif. », « Ces morts ne sont pas les nôtres, pleurons d'abord les camerounais du Nord » pouvait-on, entre autre lire sur les médias sociaux.

Sur son compte Facebook, le journaliste Sismondi Barlev Bidjocka n'est pas tendre et pense carrément « Je m'en fous des attaques terroristes en France. C'est leur problème. Ils n'avaient pas l'air très concerné quand

Boko Haram attaquait le Cameroun...et puis ils l'on bien cherché ». Des propos qualifiés par certains internautes de nauséabonds qui sauront contrebalancés par ceux du post de son confrère Boris Bertolt affichant la photo d'un africain mort dans les attaques : « Avant que certains ne continuent à masquer leur racisme par des arguments de politique internationale mal élaborés voici la photo d'un afro descendant qui est décédé dans les attentats de Paris. Une pensée pour lui comme tous ces morts avant de faire étalage de votre intelligence. »

Si pour l'heure l'Ambassade du Cameroun en France n'a pas encore communiqué d'informations sur d'éventuelles victimes camerounaises, les réseaux sociaux ont relayé une information selon laquelle un camerounais dénommé Essimbi Jean aurait perdu la vie. Sa photo a rapide-

ment fait le tour de la toile. Seulement, après vérification l'homme sur la photo se nomme plutôt Constant Wette et est un camerounais résident au Canada. Sur son profil Facebook il déclare : « Juste pour signaler que je suis bien désolé de cette info qui circule avec la mauvaise photo. Bien vouloir m'aider à rectifier ou démentir partout où elle sera publiée. »

Entre compassion et indifférence, le Président Paul Biya a lui choisi la première option en déclarant dans un message adressé à son homologue François Hollande : « En ces heures difficiles, je tiens à exprimer mon entière solidarité et celle du peuple camerounais tout entier à votre excellence, au gouvernement et au peuple français tout entier. »

William Oyono

« Il ne faut pas céder au terrorisme »

Christine Robichon. L'ambassadrice de France au Cameroun dresse le bilan des attentats terroristes à Paris et propose des solutions pour vaincre ce phénomène.

Comment avez-vous vécu les attentats terroristes défendus par l'Etat islamiste en France ?

Comme tous els Français et aussi comme tous nos amis camerounais, ces attentats nous mettent tous en état de choc. Nous mesurons tous le danger du terrorisme. Paris vient de payer très cher comme le Cameroun a également été touché, les populations civiles sont prises pour cibles par des terroristes qui cherchent à dominer nos sociétés, nos pays par la terreur. Et j'ai été très sensible aux marques de sympathie qui m'ont été adressées, le chef de l'Etat, le président Biya a dès hier soir exprimé son émotion aux autorités françaises et ce matin, j'ai reçu de nombreux messages et face à cette menace terroriste, les Français, les Camerounais, les autres peuples visés doivent rester solidaires. C'est dramatique ! Ces événements ne peuvent que renforcer la solidarité entre tous les peuples victimes de cette terreur.

Quel est le bilan en l'état actuel ?

Le bilan évolue malheureusement, lorsque je quittais l'ambassade il y a environ une demi-heure, il était de 129 morts mais les autorités françaises indiquaient également qu'il y avait 99 personnes blessées très grièvement. Je souhaite que le plus grand nombre survive et puisse reprendre une vie normale mais il y a malheureusement une probabilité que le bilan s'alourdisse.

Le terrorisme gagne de plus en



plus de l'ampleur. Comment venir à bout du terrorisme mondial à votre avis ?

Il ne faut pas céder au terrorisme. Il faut rester fort face à ce terrorisme, il faut rester uni ; cela vaut à l'intérieur de chaque pays, dans les sociétés touchées mais ça vaut également entre les pays, entre les nations. L'intensité de la coopération entre le Cameroun et la France est un exemple de cette réaction qui est la seule qui puisse permettre de libérer notre monde de cette menace.

Doit-on voir à travers ces attentats une guerre contre la Démocratie ?

C'est une guerre contre la démocratie, oui ! C'est une guerre contre les valeurs que nous portons, c'est une guerre contre les libertés, c'est une terreur semée pour porter atteinte à des valeurs et ces valeurs, nous les défendons ensemble. Et c'est ensemble que nous réussirons.

Propos recueillis par Jean-Philippe Nguemeta

Limiteur

Le témoignage d'un camerounais à Paris

Jerry Mba. Etudiant résidant en France depuis 2011, il livre son sentiment suite aux attaques qui ont touché sa ville d'adoption.

« Au début, j'ai été dans le déni parce que ça semble tellement surréaliste quand ça se produit. Puis, quand on prend conscience de l'horreur qu'on vient de vivre, il remonte comme un sentiment étrange, un mélange de haine envers les terroristes, de peur parce qu'on ne se sent plus en sécurité. J'étais à Paris au moment des attaques moi aussi et je peux vous dire que j'ai flippé en sortant de là, parce que je me suis dit que ça aurait pu être moi là dehors. Quand je vois des camions militaires passer devant moi, quand je vois les ambulances foncer à toute allure dans la ville je me suis dit putain nous y voilà, l'apocalypse est arrivée. Bachar El Assad le président syrien a dit quelque chose qui m'a profondément bouleversé. Il disait que la France a vécu aujourd'hui ce que son pays vit depuis 5 ans. Et je lisais sur des pages Facebook de certains philosophes qui disaient que ces événements ne sont pas rares que le fait nouveau est qu'ils se produisent juste sous notre fenêtre. Quand j'entends ces mots, un sentiment d'unité dans l'adversité me traverse. Je me rends compte que je n'avais pas ressenti ce genre de chose auparavant : l'envie de se tenir debout comme un seul homme pour riposter à l'envahisseur. Je ne me suis jamais senti aussi proche des français qu'hier et c'est ce qui me rend triste en définitive. Pourquoi il a fallu attendre des actes terroristes meurtriers pour que je me sente

concerné par ce drame que d'autres dans le monde connaissent ? Sommes-nous humains fondamentalement égoïstes, égocentriques et complètement imbus de nous-même ? J'ai envie de croire que nous pouvons être doués de compassion et que nous pouvons nous sentir fier d'appartenir à une communauté peu importe notre race. Et c'est ce que je souhaite pour les générations qui nous suivent. Il faut qu'elles soient capables de vivre un patriotisme aussi fort que celui des Etats Unis d'Amérique, non pas jusqu'au chauvinisme mais au moins d'avoir la pensée collective et le bien commun.

Je note quand même une chose c'est que si nous n'arrivons pas à désigner le grand méchant à combattre, nous arriverons difficilement à mettre les gens d'accord. Ça a toujours été le même discours depuis des siècles maintenant, le tous ensemble contre l'envahisseur contre l'opresseur. Mais pourquoi ne sommes-nous pas capables d'être unis en toutes circonstances, tous unis pour sauver la planète ? Je constate simplement que nous ne sommes jamais plus unis que dans l'adversité, face à un grand méchant et je trouve ça dommage. La guerre entre les hommes est-elle réellement la seule cause capable de rallier les hommes sous un même but ? Si oui, alors pour moi le monde ne s'est jamais bien porté. »

Propos recueillis par W.O.

Livres scolaires

Peut-être le problème a-t-il commencé à avoir un début de solution. En tout cas, jusqu'à la fin du mois d'octobre dernier, on entendait encore dire que, dans l'enseignement primaire, comme dans l'enseignement secondaire, nos petits écoliers, lycéens et collégiens n'avaient toujours pas leurs livres scolaires. Ce n'est pas que leurs parents avaient omis de les leur acheter ; mais, tout simplement, parce que lesdits manuels scolaires n'étaient toujours pas disponibles : plus précisément, ils n'étaient pas encore arrivés au Cameroun... Alors que le premier trimestre de l'année scolaire 2015/2016 se trouve aux deux tiers de son cours, ce manque de livres cesse d'être un sale coup banal, pour être considéré comme une véritable catastrophe nationale. Car, pour les écoliers et les lycéens d'aujourd'hui, le livre scolaire est d'une si grande indispensabilité que, quand il vient à manquer, surtout au premier trimestre, c'est un peu comme si toute l'année scolaire était déclarée « blanche ».

En effet, le système scolaire d'aujourd'hui ne peut plus s'offrir la fantaisie de fonctionner sans ses nombreux manuels exigés. Nous sommes loin des

temps déjà lointains, quand le livre scolaire était une denrée bien rare, presque un véritable luxe. Ceux des petits Camerounais qui avaient passé leur C.E.P.E. (Certificat de fin d'Etudes Primaires et Elémentaires) n'avaient de livres que « Mamadou et Bineta », (différents niveaux), pour la Lecture, le Vocabulaire et l'apprentissage de l'Orthographe, et, pour les Mathématiques, l'incontournable « Livre de Calcul » du chanoine Grill, des Cours Préparatoires jusqu'aux cours Moyens I et II. Pour l'Histoire, la Géographie ou les Sciences (questions d'hygiène, principalement), le maître nous racontait tout cela de mémoire, comme on raconte tant d'autres histoires intéressantes aux petits enfants. Les problèmes et opérations à effectuer, le soir, à domicile, il n'y en avait presque pas. Pour deux raisons : d'abord, faute de moyens, tous les enfants ne pouvaient pas se procurer les seuls livres indiqués ci-dessus ; ensuite, les parents, généralement illettrés, ne pouvaient, d'aucune manière,



aider leur progéniture en difficulté à mener à bien leur studieuse entreprise. Dans cette situation là, c'est le maître qui remplaçait carrément le livre ; il restait collé à ses chers élèves et veillait à leur expliquer, avec patience et dévouement, la moindre notion que leur jeune intelligence ne parvenait pas tout de suite à assimiler. Ah, la belle époque des « écoliers laborieux » et des maîtres héroïques !...

Aujourd'hui, c'est les livres scolaires partout, depuis la Maternelle, jusqu'au Cours Moyens I et II. Les cartables des petits écoliers en sont pleins à craquer. Ce n'est pas facultatif pour les enfants de les posséder ; il faut les acheter tous. Si un seul de ces livres manque, les parents sont assurés de recevoir une virulente correspondance du directeur d'école, qui menace, sans façon, d'exclure de l'école leur enfant, dès le lendemain, si le manuel scolaire manquant n'est pas acheté. Et, à la fin, ces livres sont si nombreux que le

maître oublie d'en ouvrir certains, une seule fois au cours d'une année entière. Il faut dire que cette abondance de livres scolaires a rendu le maître d'école moins appliqué, plus paresseux. Quatre fois sur cinq, il préfère renvoyer son petit écolier à ses livres où, tout seul, il doit se débrouiller pour découvrir les « mystères et miracles » de la lecture et de l'orthographe. Alors, devant l'intransigeance que manifestent les promoteurs d'écoles, devant le repos du guerrier que des enseignants peuvent s'offrir grâce aux livres scolaires, devant les bénéfices que des éditeurs et libraires tirent du commerce y afférent, comment comprendre qu'à l'amont, ces livres ne puissent pas être disponibles, de longues semaines après la rentrée scolaire ? A qui la faute ? A qui profite le crime ?... Nous ne connaissons peut-être jamais les véritables auteurs de cette très regrettable situation ; mais, nous en connaissons, d'ores et déjà, les malheureuses victimes : ce sont nos petits écoliers, d'autant plus à plaindre qu'ils sont totalement innocents ; ils ne sont capables, ni d'esquiver ce ciel lourd qui leur tombe sur la tête, ni de faire quoi que ce soit pour changer le cours des choses.

Patrice Etoundi Mballa



La caric

E. MENYE: L'HOMME QUI ADORAIT L'AGRICULTURE...

JE CULTIVAIS L'OSEILLE!

Bini

En vente au siège du quotidien Le Jour



Tél : 699 536 162

<p>le jour</p> <p>Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre</p> <p>Directeur de la publication : Haman Mana</p> <p>Assisté de Mireille Souop</p> <p>Président du conseil éditorial: Xavier-Luc Deutchoua</p> <p>Edité par Le Jour Sarl lejournquotidien@yahoo.fr www.lejourquotidien.info B.P. 14097 Yaoundé / Tel (237) 22 04 01 85</p>	<p>Conseillers à la rédaction : Claude Bernard Kingue P. P. Manyinga (Rep. rég. Littoral & S.O)</p> <p>Rédacteur en chef : Jules Romuald Nkonlak (74 55 06 11)</p> <p>Rédacteurs en chef adjoints Claude Tadjon (96 48 42 66) Denis Nkwebo (Douala) (77 68 10 34)</p> <p>Secrétaire de Rédaction Théodore Tchopa</p> <p>Chroniqueurs : Patrice Etoundi Mballa Pauline Poincier-Manyinga</p> <p>Chefs de Service - La Pointe du Jour : Claude Tadjon</p>	<p>- Actualité: Jules Romuald Nkonlak</p> <p>- Adjoint: Younoussa Ben Moussa</p> <p>- Double page : Assongmo Necdem (99 55 77 88)</p> <p>-Adjoint: Irène Fernande Ekouta</p> <p>- Sports: Ateba Biwolé (77 55 22 42)</p> <p>Chef de desk Douala : Denis Nkwebo (77681034)</p> <p>Chef de desk Nord et Extrême -Nord: Aziz Salatou (76 14 32 05)</p> <p>Chef de desk Adamaoua: Adolarc Lamissia</p> <p>Chef de desk Ouest et Nord-Ouest : Franklin Kamtche</p> <p>Grands Reporters: Jean Bruno Tagne Hiondi Nkam IV</p>	<p>Rédaction : Jean Bruno Tagne - Eitel E. Mbassi - Irène Fernande Ekouta - Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Jean Philippe Nguemeta - Jérôme Essian - Honoré Feukouo - Chantal Kenfack - Flore Edimo - Bravo Tchundju - P. Arnaud Ntchapda - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Inès Ntsama - Younoussa Ben Moussa - Josiane Kouagheu - Mathias Mouendé Ngamo</p> <p>Chef de l'édition : Cyrille Etoundi (74 93 16 51)</p> <p>Edition : Diamoun Moussa</p> <p>Administration Web : Alain Georges Lietbouo</p>	<p>Responsable commerciale et marketing : Désirée Muyengue Nkomba</p> <p>Responsable de la programmation et de la planification: Marie-Louise Nanyang</p> <p>Resp. com. Lit et Sud-Ouest: André Bofia</p> <p>Administration et Finances: Léonard Damou</p> <p>Responsable de la diffusion: Carl Kome (99 56 86 22)</p> <p>Chef Production : Pierre Gassissou</p> <p>Logistique : Sylvestre Watondem</p> <p>Idées, Recherche et Développement : Ferdinand Nana Payong</p> <p>Conseil juridique : Cabinet Voukeng Michel</p>
--	--	--	--	---

Les plus vus sur YouTube

Musique. Alors que « Coller la petite » de Franko vient de franchir le cap des trois millions, très peu d'artistes de notre pays peuvent revendiquer une telle performance.



Créé en 2005, YouTube est un site américain où les internautes peuvent regarder et partager des vidéos et des diaporamas d'images animées. Il est la propriété du géant de l'Internet Google et revendique plus d'un milliard d'abonnés, un chiffre qui grossit encore si l'on y ajoute les visiteurs irréguliers ou de passage. C'est donc la plateforme par excellence, loin devant le français Dailymotion et ses « seulement » 110 millions d'aficionados, où les personnalités du monde du spectacle doivent être si elles veulent pouvoir mettre en vitrine leurs œuvres. C'est le sud-co-réen Psy avec son hit international « Gangnam Style » qui est la vidéo la plus vue au monde avec près de 2,4 milliards de visites enregistrées. Des chiffres qui donnent le tournis et attestent de la formidable force de frappe de YouTube dans une bulle numérique aux barrières culturelles de moins en moins restrictives.

Le groupe ivoirien Magic System fait figure de pionnier sur le continent noir avec son clip « Magic in the Air » qui affiche fièrement les 80 millions de clics, un record en Afrique. Au Cameroun, aucun artiste ne peut se targuer de faire autant chavirer les foules sur les espaces YouTube, malgré l'énorme buzz rencontré par la chanson « Coller la petite » de Franko qui a atteint depuis la semaine dernière environ 3.350.860 visionnages, un seuil plus qu'honorable pour notre contexte national. Mis en ligne depuis le 13 septembre 2015, le tube a grandement bénéficié du bouche à oreille fait autour de son interdiction dans le département de la Mifi et des vidéos amateurs diffusées sur la toile comme celle de Didier Drogba reprenant la chorégraphie de « Coller la petite » dans les vestiaires de son club de football au Canada. Au vu de son succès qui ne cesse pas de s'estomper, la chanson polémique verra donc encore dans les prochains jours ses chiffres gonfler. Mais c'est Richard Bona qui décroche la palme d'or du camerounais le plus vu sur You-

Tube grâce à son duo avec le chef d'orchestre américain Bobby McFerrin qui bénéficie d'un cumul de 5.772.446 vues. Le bassiste originaire de la localité de Minta dépasse aussi le million de vues avec son titre Eyala (1.107.358). Le doyen Manu Dibango et son classique « Soul Makossa » se porte également bien avec 2.952.334 d'écoutes.

Dans la galaxie Cameroun sur YouTube, c'est le groupe X-Maleya qui totalise le plus de vidéos millionnaires. Pas moins de trois de leurs succès ont embrasé Internet : « Mon Ex », « Bouge » et « Son me ». Lady Ponce, Mani Bella, Coco Argentée, le groupe Zangalewa, les Featurist et Charlotte Dipanda complètent la short list des artistes locaux les plus populaires sur YouTube. Bien que décrite par certaines franges de la société pour leurs textes qualifiés de racoleurs et déviants, c'est bien la nouvelle vague de la musique du « 237 », l'indicatif téléphonique du Cameroun à l'international, qui permet au pays de Bebe Manga de rayonner au niveau mondial. Même si elle n'atteint pas le million de vues, la défunte diva et son emblématique « Amio » a été suivie par 830.652 personnes. Quelques vieux routiers de la chanson camerounaise affichent aussi des scores appréciables à l'instar de Sam Fan

Thoma et son titre « Noa » (812.873 vues), les 772.367 occurrences de feu Charlotte Mbango dans « Dikam lam la moto », Longuè Longuè et son « Demander à Dieu » flirtant avec les 772.367 clics ou le « You must calculer » de son ancien producteur Prince Eyango qui n'a pas à rougir de ses 703.130 vues.

Quelles retombées ?

Au-delà de la forte exposition médiatique que peut offrir le succès d'une vidéo sur YouTube, il est possible pour les artistes de se faire de l'argent. Mais seulement, il faudrait qu'ils soient accompagnés d'une équipe de professionnels capables de prendre attache avec les services de YouTube. Il faudrait créer une chaîne officielle sur le site américain qui sera monétisée. En fonction du nombre de vues de la vidéo, les propriétaires des chaînes peuvent percevoir des frais publicitaires des marques voulant associer leurs images au succès de leurs œuvres et des revenus distribués par le site hébergeur. Généralement, une vue donne droit à un euro (650 FCFA) et le passage au million de vues permet d'espérer de la part de YouTube une somme de 1.000 euros (650.000 FCFA). Selon

ces calculs, Francko et ses trois millions de visionnages pourraient bénéficier de la part du site américain d'un joli chèque d'environ deux millions de nos francs.

Si l'auteur de « Coller la petite » est bien propriétaire d'une chaîne officielle YouTube, ce n'est pas le cas de nombreux artistes camerounais dont les œuvres sont mises en ligne par d'autres personnes. C'est la situation dans laquelle se trouve Marthe Zambo et son standard « Avec toi » qui, sans véritable encadrement, draine 566.006 clics. Par le biais d'une meilleure administration et la création par exemple d'une grande chaîne de la musique camerounaise administrée par la société nationale de droits d'auteurs, YouTube peut devenir une source alternative de revenus pour des artistes-musiciens et compositeurs souvent uniquement dépendant des redistributions du Ministère des Arts et de la Culture. Mais pour pouvoir rééditer les chiffres d'un Francko, les chanteurs de l'Afrique en miniature doivent miser sur des vidéogrammes de qualité et des sonorités inventives afin d'espérer faire face à l'hégémonie des rythmes venus des pays comme le Ghana, le Nigéria et la Côte d'Ivoire.

W. O.

Les chanteurs camerounais millionnaires sur YouTube

Rang	Artistes et titres	Nombre de vues
1	Richard Bona en duo avec Bobby McFerrin	Cumul à 5.772.446
2	Francko « Coller la petite »	3.350.860
3	Manu Dibango « Soul Makossa »	2.952.334
4	Mani Bella « Pala Pala »	2.846.380
5	X-Maleya en duo avec J.Martins « Mon ex »	1.587.497
6	Lady Ponce « Ca la »	1.497.008
7	Coco Argentée « Fallait pas »	1.468.573
8	Coco Argentée « Made in Cameroon »	1.273.366
9	Zangalewa « Zamina »	1.238.648
10	Les Featurist « Baba »	1.208.578
11	Charlotte Dipanda « Elle ne l'a pas vue »	1.145.343
12	Lady Ponce « Trahison »	1.143.970
13	X-Maleya « Bouge »	1.087.080
14	X-Maleya « Son Me »	1.021.667
15	Charlotte Dipanda « Coucou »	1.007.404
16	Richard Bona « Eyala »	1.107.358

Chiffres arrêtés au dimanche 15 novembre 2015

Le nouveau maire installé

Bayangam. Le successeur d'André Sohaing doit trouver les moyens pour faire fonctionner la commune

C'est dans la grande cour du défunt maire André Sohaing à Kassap Bayangam, que s'est déroulée la cérémonie officielle d'installation de son successeur. C'est aussi dans les locaux de ce dernier, que se trouvent les services de la mairie. Un grand défi pour le nouveau maire, qui doit trouver des locaux dignes, pour abriter les services de la mairie de Bayangam. Lors de la cérémonie officielle d'installation de Nouetsa Léopold Yacenthe comme maire de la commune de Bayangam, le préfet du Koung-Khi Antoinette Zongo, a ce dernier, des missions à remplir pour sortir cette commune de l'Etat de paupérisation dans laquelle elle se trouve. Dans une commune habituée pendant les 19 précédentes années gérées par André Sohaing, à fonctionner en grande partie grâce aux ressources propres de son principal dirigeant, le maire élu lors du conseil municipal extraordinaire du 2 octobre 2015 doit avec ses services, déployer des stratégies pour collecter l'impôt. Avec ces ressources financières, il doit délimiter le périmètre urbain de Bayangam, appuyer les

jeunes dans leur quête de l'emploi, aménager des points d'eau potable, tout mettre en œuvre pour vaincre la misère ambiante, en vue du bien-être de la population locale.

Bardé de diplômes cet inspecteur des impôts qui a rédigé des ouvrages sur la bonne gestion, doit comme l'a émis avec humour le préfet, appliquer ce qu'il instruit dans ses ouvrages, en retenant que l'administration des divers services du ministère des finances où il a roulé sa bosse à différentes fonctions, n'est pas similaire à la mairie. Né le 24 juillet 1970, le nouveau maire selon le préfet, a le profil de l'emploi et ne doit pas rougir de la comparaison avec son illustre prédécesseur. Avant son installation officielle, il avait quelques jours plus tôt, prêté serment au tribunal de première et de grande instance du Koung-khi, comme officier d'Etat civil, avec pour mission reçu de la présidente du tribunal, celle de ne signer que des actes qui seront authentiques et infalsifiables. Au nouveau maire d'imprégner à présent ses marques.

Honoré Feukouo

Le gouvernement maintient les prix à la pompe

Hydrocarbures. Le mot d'ordre de grève annoncé ce 15 novembre par les transporteurs a été suspendu vendredi dernier.

Les syndicalistes signataires du préavis de grève, du 7 octobre dernier ont décidé de le suspendre. Vendredi dernier au cours d'une réunion tenue au ministère du Commerce, les représentants des syndicats dans le secteur des Transports ont invité leurs camarades chauffeurs de taxi à vaquer normalement à leurs occupations ce 15 novembre sur toute l'étendue du territoire national. Au cours de la semaine écoulée, quatre réunions de concertations se sont tenues pour examiner les deux revendications formulées par les transporteurs : la baisse des prix des hydrocarbures et la lutte contre le transport clandestin. Si les prix du carburant n'ont pas baissé, les syndicalistes saluent la création d'un Comité national de lutte contre le transport clandestin par le premier ministre chef du gouvernement. Ce Comité aura pour mission de conduire en fourrière tous les véhicules ne disposant pas les papiers pour faire le transport comme les chauffeurs de taxi.

Le dernier préavis de grève a encore suscité le débat sur le leadership qui règne au sein des syndicats du secteur des trans-

ports au Cameroun. Patrice Samen, président national du syndicat national des chauffeurs transporteurs urbains et interurbains du Cameroun (Synactuircam) ne se reconnaît pas dans la signature de ce préavis. Celui-ci dénonce le fait que pour certains de ses camarades syndicalistes, signer un préavis de grève est devenu un moyen de faire le chantage au gouvernement « C'est en février 2008 qu'il y a eu la dernière grève au Cameroun. Mais jusqu'à ce jour, plus de 20 préavis de grève ont déjà été signés mais aucun n'a été respecté. » Mais Patrice Samen reconnaît que le transport clandestin cause un manque à gagner aux chauffeurs de taxi.

Augustin Ngangoa, l'autre président du Synactuircam pense que les problèmes soulevés dans ce préavis de grève méritent une attention particulière des pouvoirs publics. Pour lui, le préavis de grève n'est pas un moyen de chantage, mais un espace de dialogue entre les syndicalistes et les pouvoirs publics dans le but d'apporter les solutions aux problèmes des transporteurs.

Prince Nguimbous

Des camions volés

Samedi 14 novembre 2015 vers 7h30 des hommes armés ont interrompu la circulation sur la route nationale n°1 au village Doublé. Les coupeurs de route de circonstance étaient des combattants de Boko haram. Leur embuscade leur a permis de ravir quatre camions chargés de marchandises. Alors ce les bandits s'enfuyaient avec leur butin en direction du Nigéria, deux des camions se sont embourbés à Mastafri. c'est par ce village du canton de Limani

ce les membres de Boko haram passent régulièrement pour déjouer la vigilance des mili-

itaires. Les villageois organisés en milice ont vu les bandits en difficulté dans leur boubier. Ils ont alerté le Bir, le 42 ème Bim a aussi été prévenu. Mais, pour éviter de tomber dans un traquenard dont Boko haram a le secret les militaires ont écourtée leur poursuite. De rage, les Boko haram ont incendié deux camions dont l'un transportait des spiritueux. une patrouille venue constater les faits le lendemain est effectivement tombée dans le piège redouté. deux membres du comité de vigilance de Tçhakamari y ont perdu la vie.

Le 17e Festi-Bikutsi s'ouvre ce jour

Musique. Le festival international des musiques bantoues se tient du 16 au 21 novembre 2015 au club eneo de Yaoundé.

Tout est prêt pour que la fête de la musique africaine soit belle. Le Festival des Musiques bantoues, « Festi Bikutsi » 2015 démarre ce jour et ce, jusqu'au 21 novembre 2015 à Yaoundé. Hier au club Eneo-Essos, les organisateurs passaient au peigne fin les détails techniques afin d'éviter quelques fausses notes. En plus du podium installé et revêtu de rouge prêt à recevoir les artistes, on observait à l'intérieur comme à l'extérieur des lampadaires. Preuve que le comité d'organisation a misé sur la sécurité. Le podium Michel Ongla, le responsable des installations et des cérémonies s'est dit satisfait à la veille de cet événement. « Nous sommes en train de finaliser mais je dois dire qu'on est plus que jamais prêt. Les artistes arrivent au fur et à mesure. Dès lundi soir, on aura sur le podium, les découvertes. Comme originalité, c'est l'ouverture à l'international comme vous le savez, un point d'honneur est accordé à la sécurité. Nous avons renforcé l'éclairage et ouvert un espace vip. Beaucoup d'invités se plaignaient à propos ». Le thème de cette 17ème édition qui au départ était consacré au rythme Bikutsi, musique des régions du centre et du sud du Cameroun et qui a ouvert ses portes à d'autres rythmes est « Les artistes chantent pour la paix et soutiennent la culture », a précisé Michel Ongla.

Pour la promotion de la paix



Un communiqué de René Ayina, le Directeur du Festival indique que « Cette année le Festi-Bikutsi célèbre ses 20 ans d'existence. Grâce au soutien du Programme ACPCultures+, mis en œuvre par le Secrétariat des Etats Acp et financé par l'Union européenne, un partenariat solide a été signé avec le festival Africa Fête du Sénégal. Ce partenariat favorise l'échange et la circulation des artistes musiciens africains en Afrique et dans le monde ». Ainsi, des artistes célèbres tels que Ismaël Lo, Sally Nyolo et Djeli Moussa (une rencontre entre la Mvet du Cameroun et la cora de la Guinée Konakri, Vero, la reine camerounaise basée en Autriche seront certainement parmi nous. A

leurs côtés, les figures actuelles du Bikutsi au Cameroun tels que Lady Ponce, Mani Bella et Majoie Ayi, etc. Tizeu, Misse Nghoh, Sidonie Koutchouam Bada feront également vibrer le public à l'ouverture rendez-vous culturel et musical africain. Pour le volet "découverte", plus de 25 jeunes artistes sont enregistrés pour immortaliser cette 17ème édition. En prélude à ce 17ème Festi Bikutsi, Sally Nyolo et Djeli Moussa Diawara donnent une soirée de gala (Diner Spectacle), le mercredi 18 novembre 2015 à 20h00 au Mont Febe selon le communiqué de René Ayina du 20 octobre 2015. Ce sera une rencontre de culture africaine et de genre, le Mvet et la Kora pour la promotion de

la paix en Afrique en Général et au Cameroun en particulier. Au total, cette 17ème édition renforce plus que jamais l'idée de l'ouverture aux autres rythmes africains. Cette année le Festi-Bikutsi célèbre ses 20 ans d'existence et sa 17ème édition à Yaoundé. Le travail acharné mené par l'équipe du Festi Bikutsi depuis la dernière édition montre que la fête de la musique africaine sera assez relevée et riche en sonorités cette année. Au menu, 27 artistes In et environ 26 découvertes programmés. Un total de 53 artistes programmés et 100 professionnels de la musique invités.

J-P N

Fin de stage pour huit officiers

Gendarmerie nationale. La formation qui a duré huit mois, avait pour but de leur conférer des compétences nécessaires pour servir dans leurs nouveaux grades.

A l'occasion de la cérémonie de clôture du 36e stage d'application des officiers de la gendarmerie nationale, huit officiers ont reçu leur parchemin au terme de huit mois de stage. Issus des rangs, et à la suite de leur promotion au grade supérieur, la formation visait à faire d'eux des commandants de peloton, d'escadron.

L'officier de Gendarmerie, doit avoir la parfaite connaissance de son métier de gendarme, en sachant à toute occasion, porter un intérêt à ce que les font les subordonnés. C'est également faire preuve de courage physique et intellectuel. A l'occasion, le Secrétaire d'Etat à la Gendarmerie, Jean Baptiste Bokam a rappelé les fondements de la vocation d'officiers qui devraient guider leur nouvelle carrière. « Devenus officiers de Gendarmerie, votre nouvelle carrière sera celle du sens du devoir, du sens de l'autre et plus particulièrement de vos subordonnés, du sens de l'engagement, de l'autorité et de l'engagement, mais

surtout avoir le goût de l'effort et le dépassement de soi. Dès à présent vous devez être conscient de ce que vos responsabilités futures exigent mieux que par le passé, faire preuve de discipline tout autant que d'esprit d'initiative ».

Désormais ils répondront de leurs actes non plus comme sous-officiers, mais comme officiers. Tout au long de la formation, la mission était de développer l'éthique chez les rôtisseurs, question de donner aux officiers stagiaires la notion du savoir-faire et du savoir être. Sur un effectif de huit, tous ont été reçus avec comme major l'officier Norbert Wina avec une moyenne de 14,04. Les stagiaires ont profités de l'occasion, pour formuler des doléances en vue d'améliorer les prochains stages. Ils appellent à la mise sur pied d'une salle multimédia question de s'arrimer aux Ntic, mais également une connexion Wifi pour les travaux de recherche.

Moïse Moundi

Elèves cherchent toilettes

Douala. Les 1000 apprenants inscrits à l'école publique de Diboum II sont parfois obligés de déféquer en plein air.

Dans sa petite jupe bleu marine et sa chemise bleu ciel, la petite Yvana, 11 ans, et inscrite en classe de Cours moyen deuxième année (Cm2), explique, les mains jointes, comment elle fait pour « se mettre à l'aise chaque jour » : « le matin, je vais d'abord aux toilettes à la maison avant de venir à l'école. Mais, quand j'ai envie de faire pipi en classe, je sors ». Elle s'arrête. Où fait-elle alors pipi ? Dans les toilettes de l'école ? Elle secoue négativement la tête. Où ? La fillette a du mal à indiquer l'endroit. « Dans les herbes », pouffe sa camarade, les mains sur la bouche. A l'école publique de Diboum II, les toilettes sont « en mauvais état ». « Celles qui fonctionnent n'ont pas d'eau. Il n'y a même pas de puits à l'école. Imaginez le calvaire des enfants », soupire un instituteur.

Dans cette école située dans l'arrondissement de Douala 3ème, capitale économique du Cameroun, près de 1000 élèves y sont inscrits. Ils sont repartis en cinq groupes (A1, A2, B1, B2 et groupe anglophone + deux maternelles A et B) pour huit toilettes, dont à peine quatre fonctionnent. D'après une étude menée par le gouvernement camerounais en

2011 en collaboration avec la Banque mondiale, un tiers de la population totale du Cameroun avait accès à un assainissement amélioré et plus de la moitié, à une installation traditionnelle rudimentaire. « Au départ, il y avait 16 toilettes, raconte l'un des directeurs qui a souhaité garder l'anonymat. Mais, au fil des années, tout s'est détérioré et sans eau, les enfants ne peuvent pas se soulager ». Pis, « sans eau », les élèves ne peuvent pas nettoyer les toilettes existantes.

« Il y a toujours les selles au sol, peste une élève inscrite en classe de Cours élémentaire deuxième année. Je ne peux me soulager là-bas ». Comme plusieurs de ses camarades, les touffes d'herbes, à proximité de cette école dont le portail a été vandalisé, deviennent alors les toilettes des élèves. « L'école publique de Diboum II a vraiment besoin d'être rénovée, implore notre directeur, assis derrière son bureau encombré de papiers. Nos bâtiments sont vieux. Certains pans des murs ont craqué. D'autres peuvent s'écrouler d'un moment à l'autre sur des élèves ».

Josiane Kouagheu

150 millions F. pour les hôpitaux et écoles

Infrastructures. Les établissements scolaires et des formations sanitaires du département du Moundou ont reçu des dons dans le cadre du programme FairTrade.

Au centre de santé intégré de Njombé 1, dans le département du Moundou, près de 500 patients affluent chaque mois à la recherche de soins. Une forte demande qui contrastait jusqu'alors avec le déficit d'infrastructures. « On avait un problème d'espace. Ce qui fait que parfois, on était obligé d'allonger des matelas dans la cour pour que les patients s'y installent », regrette Rebecca Basua, un brin de sourire aux lèvres. Le chef du centre de santé intégré de Njombé 1 ne cache pas son soulagement après la réception d'un don de 3 nouvelles salles d'hospitalisation offertes par le Comité Central FairTrade Php, samedi 7 novembre 2015. La formation hospitalière a en outre bénéficié de la construction d'un réfectoire. La situation n'était pas plus reluisante au centre de santé catholique de Njombé, 200 mètres plus loin. Ici, 20 lits d'hospitalisation, une table d'accouchement et un château d'eau ont été offerts pour subvenir à la carence en équipements.



Njombé. Des lits d'hospitalisation offerts au centre de santé catholique..

A l'Ecole Publique de Njombé, où le nombre d'élèves a atteint les 1500 cette année pour 32 enseignants, les bâtiments sont délabrés. Le personnel se plaint aussi de l'insuffisance en salles de classe. « Face à l'insécurité, nos écoles sans barrière exposent nos élèves à toute forme de danger », déplore l'inspecteur à l'Education de Base de l'arrondissement de Njombé-

Penja, Adalbert Baleng. Les comités mixtes locaux FairTrade Php y ont remédié en réhabilitant six salles de classe à l'Ecole Publique de Njombé et en construisant une clôture pour un montant évalué à plus de 20 millions FCfa. « D'autres projets en santé et éducation ont été réalisés à Loum. Nous irons ensuite du côté de Tiko. La finalité de notre association est de viser le bien-être de notre commu-

nauté. En une année, on a investi plus de 150 millions dans des projets », a précisé Emmanuel Kuntz Epongo, Président du Comité Central FairTrade.

Le Comité FairTrade Php regroupe des employés de la société Plantations du haut Penja dans le cadre du programme FairTrade (commerce équitable). Né à la base de la volonté de la Direction Générale de cette entreprise de certifier certaines de ses Plantations, ce label acquis après confirmation de la certification, implique que pour un carton de banane vendu, une prime d'un dollar est reversée dans le compte bancaire géré par l'association des travailleurs regroupés en comités locaux, pour la réalisation des projets de développement durable en faveur des communautés voisines des plantations. Plusieurs projets ont déjà été réalisés dans ce cadre. Nouhou Bello, le Sous-préfet de l'arrondissement de Njombé-Penja a recommandé aux bénéficiaires d'en faire bon usage.

Mathias Mouendé Ngamo



MOTOROLA

RINGO, Distributeur officiel au Cameroun

www.ringo.cm

Nos boutiques:
Yaoundé-Rue CEPER
Douala-Boulevard de la liberté

Pour tout besoin d'information sur nos offres professionnelles rendez vous sur :
www.ringo-group.com
ou
business.solutions@ringo-group.com

Numéro dédié:
696 809 487

HOMOLOGUÉ PAR L'ART SANS LICENCE

TLKR T60 Walkie-Talkies

LE MEILLEUR MOYEN DE RESTER EN CONTACT

Entièrement équipé, solide et élégant, le nouvel émetteur-récepteur radio commercial TLKR T60 est le moyen idéal de rester connecté lors de vos aventures en plein air.

L'émetteur-récepteur T60 est un appareil doté des caractéristiques principales suivantes : écran LCD, 8 canaux et jusqu'à 8 km de portée, sans aucun frais d'appel.*



~~80 000 FCFA~~

60 000 FCFA

La paire dans la limite des stocks disponibles

Venez découvrir toute la gamme des radios motorola en magasin
Renseignement au 222 505 022 ou au mël: contact@ringo-group.com.
Egalement disponible dans les boutiques RELIANCE à Yaoundé.

8km*



Les confessions du Patriarche Onambélé Zibi

Alain Fogue Tedom. Sur le système de fraude électorale et l'impérative réforme consensuelle du code électorale et d'ElecCam avant les prochains scrutins.

Le patriarche du Mfoundi, conseiller municipal RDPC de Yaoundé II a récemment accordé une interview à Jean Bruno TAGNE du journal Le Jour n° 2058 du 11 novembre 2015 qui fera date dans l'histoire politique du Cameroun.

Cette interview exceptionnelle intervient peu après que, dans la scabreuse « affaire Albert DZONGANG », le Ministre Secrétaire Général Adjoint de la présidence, Peter AGBOR TABI, ait révélé, le 14 juillet 2015, à travers une note adressée à « la très haute attention de Son Excellence Monsieur le Président de la République et président national du RDPC », la collusion, jusqu'ici vigoureusement niée par le pouvoir, entre le RDPC et les autorités administratives. Lors du double scrutin du 30 septembre 2013 au cours de laquelle le MRC avait été spolié de ses victoires dans la capitale et dans certaines autres circonscriptions (Yokadouma, Monatélé, Deuk, Baham, Douala, etc.). Les dirigeants du MRC avaient, de façon documentée, dénoncé cette collusion qui de fait enlevait à ce double scrutin tout caractère démocratique. Malheureusement, leurs dénonciations, pourtant documentées, n'avaient même pas retenu la simple attention des personnalités de l'Organisation de la Francophonie (OIF), de l'Union Africaine (UA), de la

Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) etc., venus faire du safari électorale dans le pays au détriment d'une observation indépendante et crédible. Puis, elles avaient été balayées du revers de la main par les grands magistrats de la Chambre administrative et de la Cour Suprême agissant comme Conseil Constitutionnel. Ensuite, elles devaient être définitivement enterrées avec le satisfecit général du président BIYA à ELECAM pour le bon déroulement des élections.

Du haut de son grand âge et surtout armé de sa très longue expérience pratique comme laborantin des « victoires » soviétiques alignées par son parti dans le stratégique département du Mfoundi, depuis l'amorce de l'illusion démocratique du début des années 1990, le patriarche Emile Onambélé Zibi a volé, « à l'insu de son plein gré », au secours du MRC en confessant qu'au « Rdpc, les gens se comportent comme dans un parti-Etat ».

Analysant le déroulement du processus de renouvellement des organes de bases au sein du RDPC, le grand homme se désole que pour de simples élections internes, l'on sorte de « l'argent dans les bureaux parce qu'on veut se maintenir » à son poste ; dénonce les charters les électeurs fictifs avant de conclure,



« Il ne faut pas qu'on triche à l'intérieur du parti si on veut sortir des sentiers battus ». Cette conclusion renseigne les Camerounais sur le logiciel électorale en matière d'élections externes au RDPC. En effet, affirmer « qu'il ne faut pas qu'on triche à l'intérieur du parti » c'est confesser que la tricherie électorale est licite dès lors que le RDPC est opposé à ses adversaires politiques. Comme s'il plaiderait à nouveau les requêtes en fraude du MRC devant le Conseil Constitutionnel, les experts et les « observateurs » internationaux « impartiaux et indépendants » qui, faute de ne pouvoir se déployer à Fotokol, à Fotuni, à Mefak, quadrillaient la capitale lors du double scrutin du 30 septembre 2013, et devant le président de la République BIYA, garant des institutions et du respect des lois, le patriarche charge féroce ses camarades et son parti, et lève le voile sur la partialité des institutions et de l'administration de notre pays. Reprenant les accusations documentées du MRC, il affirme « Ils ont distribué beaucoup d'argent lors de la dernière consultation électorale, cet argent a été nul. Quand on est député et qu'on échoue à une élection dans sa circonscription, je pense que l'humilité demande de démissionner. Même les présidents qui sont en place ont tous échoué lors des dernières consultations électorales dans leurs circonscriptions. Le Rdpc n'a pas pu avoir 40%. Pour gagner ça s'est passé ailleurs... ». On peut enfin réaliser qu'au terme de cette mascarade électorale, le MRC n'était, contrairement à la désinformation orchestrée par le pouvoir, simplement un mauvais perdant. Les fraudes sauvages que révèle le patriarche Onambélé Zibi dans la circonscription de Yaoundé II, ont été observées dans tous les autres arrondissements de Yaoundé. Dans le reste du pays, et notamment dans les coins reculés qui n'ont pas connu le bonheur de recevoir de mission d'observation des « experts internationaux », elles ont été simplement assommantes. En parti républicain, le MRC avait occulté le fait que le président BIYA est aussi président du RDPC, le parti au cœur des

fraudes, et lui avait transmis, contre décharge, un rapport complet et des DVD comprenant une myriade d'irrégularité. Le parti s'était aussi chargé de transmettre ce rapport accablant à ELECAM et aux organisations internationales qui avaient « observé » la simulacre d'élection.

La sortie d'Emile Onambélé Zibi sur les pratiques honteuses de fraudes du RDPC et la collusion entre son parti et l'Etat, déjà confirmée par Peter AGBOR TABI dans « l'affaire DZONGANG », et dont le MRC a beaucoup souffert depuis son lancement sous une forêt de matraques et d'armes à aujourd'hui, souligne la pertinence de sa proposition de loi déposée en décembre 2014 devant l'Assemblée Nationale. Un an après, cette proposition n'a même pas encore été soumise à l'examen de la commission des lois.

Les prochaines échéances électorales se s'apprête à affronter notre pays sont plus que délicates. Nombreux sont les Camerounais de tout bord qui sont fatigués des fraudes électorales qui les privent, depuis trente trois ans, de la possibilité d'influencer par leurs votes les décisions politiques et ne sont plus disposés à subir un système en lequel ils ne se reconnaissent pas. Au lendemain de la mascarade électorale du 30 septembre 2013, le Directoire du MRC avait rendu publique un communiqué dans lequel il affirmait que ses militants n'accepteront plus jamais que des fraudes barbares et sauvages du RDPC restent impunies. Ceci avait valu au président national, le Pr. Maurice KAMTO, une convocation de monsieur le Délégué Général de la Sûreté Nationale pour tentative d'intimidation. Depuis le début de cette année 2015, comme annoncé par le président KAMTO lors de son adresse au Camerounais en décembre dernier, le MRC organise une campagne nationale et internationale qui invite le Gouvernement à engager une réforme consensuelle du code électorale et d'ELECAM dont les membres sont soit du RDPC soit des obligés du système en place. Sans cette réforme, qui est d'ailleurs demandée par tous les pans de la société camerounaise, les prochains scrutins qui, comme les précédents seront malheureusement viciés par les fraudes réhabilités du RDPC, risquent de se transformer en détonateur d'une crise post électorale aux conséquences imprévisibles pour notre pays.

Cette situation peut encore être évitée car on sait par avance que comme à son habitude le RDPC trichera, que le MRC et les Camerounais ne laisseront plus faire, et que le pouvoir qui instrumentalise l'Etat lancera la troupe armée sur les Camerounais mobilisés pacifiquement pour faire

« Cette situation peut encore être évitée car on sait par avance que comme à son habitude le RDPC trichera, que le MRC et les Camerounais ne laisseront plus faire, et que le pouvoir qui instrumentalise l'Etat lancera la troupe armée sur les Camerounais mobilisés pacifiquement pour faire valoir leurs droits politiques et qu'au final il y aura de nombreux morts inutiles. Le président BIYA et son Gouvernement doivent écouter les Camerounais dès maintenant pour ne pas porter la responsabilité historique ... »

« Analysant le déroulement du processus de renouvellement des organes de bases au sein du RDPC, le grand homme se désole que pour de simples élections internes, l'on sorte de « l'argent dans les bureaux parce qu'on veut se maintenir » à son poste ; dénonce les charters les électeurs fictifs avant de conclure, « Il ne faut pas qu'on triche à l'intérieur du parti si on veut sortir des sentiers battus ».

Cette conclusion renseigne les Camerounais sur le logiciel électorale en matière d'élections externes au RDPC.

valoir leurs droits politiques et qu'au final il y aura de nombreux morts inutiles. Le président BIYA et son Gouvernement doivent écouter les Camerounais dès maintenant pour ne pas porter la responsabilité historique du drame qui risque de s'abattre sur notre pays déjà fragilisé économiquement et au plan sécuritaire, s'il engage le pays dans un nouveau processus électorale sans préalablement avoir réglé, de façon républicaine et consensuelle, la question de la transparence des scrutins, celle de l'indépendance effective d'ELECAM, de l'égalité de chances des candidats à toutes les étapes de la compétition ou encore celle, très importante pour la préservation de la paix dans la délicate période post-électorale, de l'objectivité et de l'indépendance des magistrats lors du contentieux électorale.

Nous aurions pu faire cette réflexion avec des amis et en dehors de l'espace public. Mais, en nous inspirant de la sagesse du patriarche et homme de terrain Onambélé Zibi qui affirme, « Ecrire au chef de l'Etat par le canal du parti n'est pas une bonne idée. Je préfère m'exprimer publiquement. Comme ça, si on me tue, tout le monde comprendra que c'est parce que j'aurai parlé. En envoyant une lettre, elle n'arrivera peut-être pas chez le chef de l'Etat et on

enverra des gens me butter et vous ne saurez jamais pourquoi on m'a tué. On n'aime pas ceux qui disent la vérité », nous avons, par instinct de survie, nous aussi choisi une réflexion publique. Cette précaution bien sage du patriarche « laborantin en chef » des « victoires » du RDPC dans la capitale depuis les années 1990 fait froid au dos. Elle suggère que le pays est aux mains de la pègre. Alors, si on me bute, vous lecteurs vous saurez que c'est pour avoir dit la vérité à savoir que le RDPC ne gagne pas mais triche et que si le président BIYA engage les prochaines élections sans au préalable réformer de façon consensuelle tout le système électorale existant, totalement conçu pour garantir à son parti des « victoires » sans compétition, il sera responsable devant l'histoire des conséquences des troubles post-électorales qui pèsent sur le pays, eu égard au fait que les Camerounais sont désormais fatigués d'un régime qui ne s'impose à eux que par les fraudes et qui en plus ne produit des résultats satisfaisants ni en économie, ni en culture, ni au plan social encore moins au plan sécuritaire et ce depuis trente trois ans, soit l'âge auquel le Christ est mort après avoir tout accompli.



APPEL D'OFFRE PUBLIC

Diageo est le leader mondial des entreprises de boissons premium, une entité bâtie sur des principes et des fondations légués par les géants de notre industrie, avec une collection exceptionnelle de marques de boissons alcoolisées. Diageo est une entreprise mondiale, opérant dans plus de 180 pays dont le Cameroun, à travers sa filiale **Guinness Cameroun SA**. Notre ambition est de faire de **Guinness Cameroun** l'entreprise de biens de consommation la plus performante, la plus fiable et la plus respectée au Cameroun. Pour cela, nous investissons dans tous nos partenariats grands et petits, et maintenons un profond respect pour les relations que nous établissons avec nos partenaires, partout où nous travaillons.

Afin de satisfaire la demande sans cesse croissante, **Guinness Cameroun** recherche des distributeurs exclusifs pour assurer la disponibilité de ses produits.

Vous êtes un grossiste disposant d'une bonne capacité financière, et pouvant anticiper sur la demande ? Vous êtes un entrepreneur motivé de réputation crédible ? Vous avez une expérience aguerrie dans la distribution des PGC (Produits de Grande Consommation) ? Vous êtes le partenaire idéal.

Si vous êtes intéressés, envoyez-nous une lettre de demande d'agrément avec les informations suivantes pour être éligible :

Le nom de votre entreprise et le Nom du (des) propriétaire(s)

- Vos Coordonnées
- Structure de l'entreprise
- L'activité actuelle et son Chiffre d'affaires.
- Capacité financière, Votre plan de localisation & des photos de votre Magasin et de votre parc Logistique
- Motivations

Envoyez les exigences à l'adresse suivante : ngoupeyou.astrid@diageo.com; marcus.azoh@diageo.com ou mireille.makam@diageo.com au plus tard le 20 Novembre 2015.

CONSOMMEZ AVEC MODERATION 21+

HÔTEL GUIKO PALACE

Tel: 694 524 574/ 680 198 681
242 147 834
BP: 389 Yaoundé - Cameroun
Mail : hotel.guikopalace@yahoo.fr
Sis à obili montée chapelle

Vous y reviendrez par conviction



BAR-RESTAURANT CONVIVIALITE SALLE DE CONFERENCE

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • BAR-RESTAURANT • TERRASSE PANORAMIQUE • SERVICE TRAITEUR • CUISINE AFRICAINE ET EUROPEENE | <ul style="list-style-type: none"> • CHAMBRES ET SUITES CLIMATISEES • SALLE DE CONFERENCE • PARKING GARDE 24/24 • ESPACE WIFI GRATUIT |
|--|---|

Vous l'avez rêvé, nous l'avons réalisé pour vous. Guiko Palace Hotel

HOTEL MIRADOR

Vous y reviendrez par plaisir



Un confort 3 étoiles au prix du 2 étoiles



- Chambres haut standing • Bar-restaurant • Salle de conférence • Parking gardé •
- Télévision satellite & Internet gratuit dans les chambres •

Sis à la Montée SNI - Yaoundé

B.P. : 12811 Tél : 22 23 21 45/ 22 22 66 48 • Fax : 22 22 66 52

Belinga libère les Lions

Russie 2018. Le nouveau sélectionneur prône un jeu plus offensif qui a dérouter le Mena Vendredi dernier.



Mbankomo, le 14 novembre 2015. les Lions Indomptables à l'entraînement après leur retour de Niamey.

« Le foot c'est la guerre des temps modernes », Alexandre Belinga le nouveau patron du banc de touche des Lions, cherchait un mot d'ordre pour galvaniser ses troupes. Il est allé puiser dans le registre guerriers pour mobiliser ses Lions avant le match contre le Niger. Et le coup a bien fonctionné. Vendredi dernier, on a vu des Lions conquérants face au Mena dans ce match aller comptant pour le deuxième tour des qualifications pour la Coupe du Monde de 2018. Les Lions avaient faim et ils l'ont montré par leur engagement dans les duels, leur promptitude dans la récupération du ballon et leur détermination dans les phases offensives. Fort de ses acquis

psychologiques et physique, Alexandre Belinga a pu dérouler sa vision, essentiellement basée sur la possession du ballon, qui tranche avec les dernières copies rendues par un groupe devenu timoré sous la direction de Finke.

Pour implémenter son projet, le technicien a construit une équipe résolument tournée vers l'attaque, capable de garder le ballon et de jouer dans les intervalles. Belinga a osé une équipe avec 5 joueurs à vocation offensive (Aboubakar, Choupo, Njié, Siani, Salli), un fait plutôt rare chez les Lions depuis 2002. Siani a confirmé sa bonne sortie en amical face au Nigéria. Fin technicien, le capitaine d'Ostende s'est montré

habile dans la relance et prompt dans le remplacement défensif. Il a le profil d'un milieu relayeur à la Mbida « Arantes » et peut apporter ce supplément de finesse à un milieu de terrain longtemps occupé par des « ferrailleurs ».

Buteur sur un service de Choupo Moting à la 40e, Salli Edgar a bien relayé Benjamin Moukandjo (blessé ?) sur le côté droit où il a su apporter du mouvement et de la percussive. Aboubakar a encore démontré sa grande classe sur sa merveille de coup franc à la 38e. En inscrivant un 3e but en 3 matchs officiels avec les Lions, l'attaquant du FC Porto prouve qu'il a résolument pris le pouvoir sur le front de l'attaque, même s'il se doit d'être plus efficace de-

vant les buts. Choupo Moting et Njié ont bien épaulé le nouveau leader de l'attaque en multipliant des appels pour offrir des solutions offensives. Remplaçant en club, Njié a néanmoins montré une certaine fébrilité dans le dernier geste.

Confirmer

Pour le reste, Stéphane Mbia a fait le job au milieu de terrain, en dépit d'un pépin physique qui a écourté son séjour sur la pelouse du stade Seyni Kountché. La défense a bien tenu la baraque face aux assauts de l'attaquant nigérien Moussa Maazou. Chedjou a gagné des duels et Nkoulou a fait parler sa justesse. De même, le retour de Kameni dans les buts a apporté plus de sérénité au groupe. Le portier de Malaga s'est montré affûté sur deux incursions de Maazou.

Reste à confirmer ces bonnes dispositions dans l'état d'esprit et dans la production jeu. D'abord demain à Yaoundé face au Niger, dans un match retour qui n'est pas une simple formalité. Ensuite, au mois de mars face à l'Afrique du Sud, un adversaire d'un autre calibre que les Lions affrontent pour leur troisième match de poule qualificatif pour la CAN 2017. On saura alors si Belinga en a fait suffisamment fait pour convaincre la fédération et le ministère des Sports de lui offrir un contrat en bonne et due forme pour lui permettre d'asseoir son projet sur la durée.

Hiondi Nkam IV

Abouna et Djetei chez les Lions



Mohamed Djetei (à gauche) et Abouna Ndzana (à droite).

Pour palier aux défections survenues au sein des Lions Indomptables, Alexandre Belinga, le sélectionneur national par intérim, a convoqué deux joueurs pour

porter l'effectif à 22. Les deux joueurs sont tous des défenseurs. Il s'agit de Patrick Abouna Ndzana, le joueur d'As Léopard de Dolesie, et de Mohamed Djetei, d'Union de

Douala. C'est depuis samedi dernier qu'ils ont rejoint le groupe au Centre d'excellence Okoa Maria de la Caf, à Mbankomo. Patrick Abouna Ndzana évolue au poste de latéral droit.

Le Cameroun pense à Renard

Sorcier blanc. Libre depuis son départ de Lille, le technicien français est une option pour l'encadrement technique des Lions.

Mercredi dernier, Lille, le club français de Ligue 1, a annoncé qu'il mettait fin à sa collaboration avec l'entraîneur Hervé Renard de manière « amiable ». Renard était arrivé à l'intersaison au LOSC, où il ne sera resté que quatre mois. Au moment de son limogeage, Lille est coïncé dans une peu honorable 16e place.

Malgré cet échec, le Français conserve une bonne cote sur le continent africain, où il a remporté la CAN 2012 avec la Zambie, puis l'édition 2015 avec la Côte d'Ivoire. A 47 ans, Renard serait d'ailleurs dans le viseur de plusieurs sélections, à commencer par le Cameroun, qui est parti sur le postulat d'un court intérim pour Belinga et Ndjoukep sur le banc des Lions. Mais la vérité des stades et la belle première de l'ancien coach des Astres de Douala au Niger pourraient forcer les dirigeants sportifs du pays à offrir un bail conséquent à Alexandre Belinga.

Resterait alors pour Renard



la piste algérienne : Christian Gourcuff, actuellement en poste sur le banc des Fennecs, semble disposé à démissionner. L'ancien coach de Lorient ne supporterait plus les critiques qui suivent systématiquement les prestations de sa sélection, à quoi il faut ajouter une ambiance plus que pesante autour du groupe. Le Ghana, où Renard a débuté comme adjoint de Claude Le Roy en 2007, pourrait aussi se positionner.

H.N.IV

Aubameyang sauve le Gabon



Pierre-Emerick Aubameyang a transformé le tir au but décisif qui a permis au Gabon d'accéder à la phase de groupes des éliminatoires de la Coupe du Monde « Russie 2018 ». Les Panthères ont pu alors souffler un immense « ouf » de soulagement.

Tout avait pourtant bien commencé hier pour les Panthères de Jorge Costa. Dès la 4e minute, Malick Evoua avait remis les deux équipes à égalité après la victoire du Mozambique, trois jours plus tôt à Maputo. Mais alors que le Gabon semblait avoir pris la mesure des Mambas, les attaquants se heurtaient à un Soarito décisif devant sa cage. Mais son vis-à-vis, Didier Ovono, fut aussi très

à l'ouvrage et pareillement déterminant. Il y eut bien deux opportunités de Frédéric Bulot et d'Evoua pendant les prolongations mais ce sont les Mozambicains qui furent les plus proches du but sur une ultime tentative de Gilo qui fut repoussé par le poteau.

Et c'est Aubameyang, absent lors de la première manche pour cause de blessure, qui fit la décision sur son tir au but victorieux (4-3). Le Gabon, premier qualifié pour le tour final, avait frôlé la correctionnelle et devra se ressaisir s'il veut se retrouver en Russie en 2018. Il a une année pour se préparer à une bataille qui s'annonce autrement plus difficile.

Quelques résultats

Mercredi 11 novembre

Mozambique – Gabon : 1-0
Soudan – Zambie : 0-1
Jeudi 12 novembre
Namibie – Guinée : 0-1
Togo – Ouganda : 0-1
Burundi – RDC : 2-3
Bénin – Burkina Faso : 2-1
Maroc – Guinée-Equatoriale : 2-0

Vendredi 13 novembre

Madagascar – Sénégal (2-2)
Comores – Ghana (0-0)
Kenya – Cap Vert (1-0)
Libye – Rwanda (1-0)
Angola – Afrique du Sud (1-3)
Niger – Cameroun (0-3)
Liberia – Côte d'Ivoire (0-1)
Mauritanie – Tunisie (1-2)
Swaziland – Nigeria (0-0)

A.C



Communiqué

Run for a Cure Africa Cameroun remercie tous les volontaires, les médecins, les Pouvoirs Publics et les donateurs

Run for a Cure Africa Cameroun est une organisation à but non lucratif dont la mission est l'éradication du cancer du sein au Cameroun et d'apporter son soutien aux femmes victimes. **Transformer le taux de mortalité du cancer du sein en taux de survie est la vision de l'association.** Celle-ci s'articule autour de trois objectifs majeurs :

- Eduquer : sensibiliser les femmes sur les risques du cancer du sein.
- Dépister : fournir aux femmes africaines l'accès au dépistage gratuit du cancer du sein.
- Aider au traitement : apporter aux femmes africaines notre soutien financier et moral en faveur du traitement du cancer du sein.

Run For a Cure Africa Cameroun entend poursuivre la sensibilisation et la prévention auprès de la population et de rappeler les messages clés, notamment :

- Les femmes à partir de 35 ans doivent s'informer de l'état de leurs seins en pratiquant une mammographie tous les 18 mois.
- Les femmes doivent faire un auto-examen régulier des seins à la fin du cycle menstruel 10 jours après les règles ; c'est une étape importante pour un dépistage précoce.
- Les femmes ont 90 % de chances de guérir d'un cancer du sein dépisté tôt.

Run for a Cure Africa Cameroun saisit aussi cette occasion pour remercier tous les volontaires, les médecins, les Pouvoirs Publics et les donateurs. Avec leur précieux soutien, près de 1000 femmes ont été dépistées en 2015. Run For a Cure a pu prendre en charge les mammographies et les échographies mammaires de plus de 350 femmes. Avec leur précieux soutien, l'association suit une dizaine de femmes qui subissent des biopsies.

Après quatre années de travail local et de réalisations concrètes, l'association prend conscience que le chemin est long et la tâche lourde. Cependant, la confiance des femmes et l'engagement volontaire de la société civile inspire l'enthousiasme, l'énergie nécessaires pour poursuivre cette œuvre noble et inscrit la foi en notre combat dans la durée.

Run for a Cure Africa Cameroun a trois armes pour sauver des vies :

- L'information qui se traduit par la sensibilisation pour accroître la prise de conscience des femmes
- La prévention en apportant notre soutien pour les dépistages gratuits.
- Votre implication pour lever les fonds nécessaires en faveur de l'aide au traitement.

Run for a Cure Africa Cameroun y arrivera avec votre précieux soutien matériel et financier. Vous servirez la cause de l'association en mettant en valeur votre engagement en faveur de la santé.

Injs dames champion du Cameroun

Volleyball. Les futurs professeurs se sont imposés 3 sets à 1 face à Cameroun Sport, lors de la finale de la coupe qui s'est déroulée samedi au palais des sports de Yaoundé.



Yaoundé 14 novembre 2015, les joueuses de L'injs se congratulent après leur victoire.

Après deux saisons de disette sur la scène nationale, les dames de l'Institut national de la jeunesse et des sports reviennent au devant de la scène. Les futurs professeurs ont remporté la finale de la Coupe du Ca-

meroun 2015, en prenant le dessus sur Cameroun Sport. Un sacre qui permet à l'équipe de sauver la saison.

Malgré l'engagement et la volonté affichés par Cameroun Sport, c'est finalement l'expérience de l'Injs qui a eu gain de

cause à la fin de la partie. Avec une bonne rentrée dès le premier set, par les dames de l'Injs, vont vite s'essouffler, bousculées par une formation de Cameroun Sport qui monte en puissance et après avoir refait son retard de trois points,

l'équipe du coach Guy Atangana ne lâche plus rien et remporte le premier set (25-21). Motivé par ce premier succès, Cameroun Sport garde le même ton au début du second set et mène (8-1). Mécontent du positionnement de son équipe, le coach Nanè Eonè sollicite un temps mort pour repositionner ses filles. Coaching gagnant : de retour sur le parquet, Injs va profiter du relâchement de son adversaire pour se rattraper et enlever le second set (25-20).

Le troisième set est dès lors déterminant pour les deux équipes. Après un chassé-croisé, l'Injs prend le contrôle des opérations, plus agressif et percutant en attaque. Il confirme sa domination en remportant le 3e set (25-18). Lors du 4e set, Cameroun Sport n'arrive plus à suivre le rythme et perd une fois de plus (20-25). Ce qui met un terme à la rencontre et permet aux futurs professeurs de remporter la coupe. « Grâce à cette victoire, l'Injs peut sauver sa saison ; c'est l'occasion pour moi de féliciter cette équipe de Cameroun sport qui n'a pas démerité et qui a démontré qu'elle est une grande équipe », affirme le coach Nanè Eonè à la fin du match.

Moïse Moundi

Fap corrige Cameroun sport

Volleyball. L'équipe des Forces armées et police a laminé son adversaire du jour 3 sets à zéro, en match de finale de la Coupe du Cameroun.



Yaoundé 14 Novembre 2015 palais des sports, une phase du match Cameroun sport-Fap.

Les Forces Armées et police n'ont pas eu besoin de forcer leur talent, pour venir à bout de leur adversaire. Ils ont administré une véritable leçon de volleyball à

Cameroun Sport, totalement transparent durant toute la partie. Trois sets ont suffi pour conclure les débats et permettre à Fap de prendre sa revanche, après l'échec lors de

la finale du championnat face au même adversaire.

Dès le coup d'envoi du premier set, le six entrant, côté Fap, rassure en récupérant le service de Cameroun sport,

grâce à un bloc qui permet de marquer le premier point de la partie. Une action qui va libérer le groupe, qui passe immédiatement à l'offensive. Les attaques emmenées par le trio Wabo- Sali-Pago déstabilise totalement le jeu adverse. Grâce à une bonne lecture de jeu, une présence efficace au bloc, une meilleure réception et une bonne relance, Fap prend le dessus (25-22) à la fin du set. La démonstration de force va continuer au second set, avec une formation de Fap qui passe à la vitesse supérieure. Côté Cameroun Sport, plus rien ne va ; l'équipe multiplie les ratés, incapable d'opposer la moindre résistance. Fap accentue sa domination et prend une fois de plus l'avantage au terme du set (25-12).

Comme lors des sets précédents, Fap garde la même dynamique, face à une équipe de Cameroun sport totalement désarmée, qui se contente désormais de limiter les dégâts. Les multiples changements opérés par le coach Lavoisier Yende sont improductifs. Même les attaques perpétrées par l'international Zonzon, ne parviennent pas à arrêter la progression de Fap. Assommé, Cameroun sport s'incline une fois de plus dans le 3e et dernier set (17-25).

Moïse Moundi

Réactions

“On revient de loin”

Victoire l'Or Ngon, capitaine de l'Injs

C'est un sentiment de joie et de satisfaction qui nous anime en ce moment. Injs revient de loin, parce que menés, nous n'avons pas baissé les bras, nous avons cru jusqu'au bout pour revenir au score et voler vers la victoire finale. En respectant les consignes du coach, l'équipe étant en pleine reconstruction, nous avons réussi à faire la différence à la fin. Mission accomplie ; maintenant, il faut travailler pour faire bonne



prestation sur la scène internationale.

“On a perdu en intensité”

Guy Atangana, coach de Cameroun Sport

On aurait souhaité terminer la saison avec une victoire, mais, hélas, tel n'est pas le cas. La marche était très haute et nous n'avons pas pu la franchir. Nous avons démarré sur de bonnes bases, malheureusement, on a relâché à un moment donné ; mon équipe a craqué sur le plan mental à un moment donné et nous avons perdu en intensité. Mais ce que je retiens c'est que la saison a été bonne, parce que, être finaliste n'est



pas donné à tout le monde. La suite ? Nous allons nous reposer après une saison intense au cours de laquelle, Cameroun sport, qui est une équipe jeune, s'est fait un nom.

“C'est un défi qui a été relevé”

Sem Dolemgobai, attaquant de Fap

Après la défaite en finale du championnat, nous avons décidé de relever la tête en coupe du Cameroun. Mission accomplie, nous avons relevé le défi. Un défi parce que j'ai promis à mon président la victoire au terme de cette finale. Ce qui a fait la différence, c'est le travail au bloc, face à une équipe qui n'était pas forte dans la tête. En conclusion,



nous avons respecté les consignes.

“Rien n'a marché”

Charles Iroung, attaquant, Cameroun sport

C'est une grosse déception, parce que Cameroun sport ne méritait pas ce score. Rien n'a marché aujourd'hui ; nous sommes passés totalement à côté sur tous les plans. Dès l'entame du jeu, ils ont pris l'avance et nous n'avons pas pu suivre la cadence. C'est vrai, nous sommes venus avec un complexe de supériorité, parce que durant toute la saison, nous avons pris le dessus sur eux. Aujourd'hui, la réaction a été violente, nous sommes déçus.



tion a été violente, nous sommes déçus.

“Nous ne comptons pas nous arrêter là”

Serge Abouem, président de la Fécafvolley

Nous sommes satisfaits avec un bilan assez bien, malgré les problèmes rencontrés au niveau de la ligue du Littoral. D'autant plus satisfaits parce que nous avons réussi à mettre la formation sur de bons rails. En une année, nous avons à mettre sur pied une quarantaine d'écoles de formation sur l'ensemble du territoire, qui fonctionnent bien. Nous ne comptons pas nous arrêter là, parce que notre objectif est de multiplier ces centres de formations de volleyball, même dans les



coins les plus reculés du pays, afin que la flamme du volleyball reste vivante.

Propos recueillis par M.M

Vers le retour de l'exécutif de 2009 ?

Fécafoot. C'est la conséquence de la sentence de la Cca de jeudi dernier, annulant l'ensemble du processus électoral ayant fait de Tombi à Roko le président.



Yaoundé, le 12 novembre 2015. Siège du Cnosc; Abdouraman, mebandé et Bell à la sortie d'audience.

La Chambre, « déclare nul l'ensemble du processus électoral organisé par la Fécafoot au sein des ligues départementales et régionales, ainsi que celui poursuivi au niveau fédéral », lit-on sur l'extrait du plumeau de l'audience du 12 novembre 2015 à la Chambre de conciliation et d'arbitrage (Cca) du Comité national olympique et sportif du Cameroun (Cnosc). La lecture de cet extrait du plumeau appelle à une question : qu'est-ce qui va se passer maintenant ? « Ce qui nous amène à considérer que l'article 29 du Code électoral va s'appliquer. Les organes en place y restent, en attendant qu'un processus électoral soit repris », nous a indiqué Me Memong Philippe, l'avocat de la Fécafoot, jeudi dernier à la sortie de l'audience. En face Abdouraman Hamadou, le président d'Etoile Filante de Ga-

roua, l'un des acteurs principaux de la contestation, a opposé une autre thèse : « Conformément aux statuts et au Code électoral de la Fécafoot en vigueur, c'est l'exécutif élu le 24 mai 2009 pour la mandature 2009-2013 et présidé par M. John Begheni Ndeh qui revient en fonction jusqu'à la finalisation d'un nouveau processus électoral. Cette sentence est immédiatement exécutoire. C'est le Code de procédures de la Cca qui le dit. Il y a des mécanismes pour gérer la Fédération. L'article 29 l'a prévu. Les Statuts et le Code électoral sont clairs. C'est consigné dans les divers textes de la Fécafoot, notamment, l'article 29 du Code électoral. Cela ne saurait se passer comme Me Memong vous le dit. Je ne sais pas quelle confusion il veut installer, mais quand votre élection est annulée, vous n'avez plus à être là.

Cela voudrait dire que M. Tombi n'a jamais été président de la Fécafoot ; il n'a jamais eu de mandat et ne peut donc pas rester là. Me Memong est l'avocat de la Fécafoot. Mais, là, je crois qu'il est sorti de son rôle, parce qu'il devient l'avocat d'un groupe d'individus au lieu d'être celui de la Fédération. M. Tombi n'a plus aucun mandat. Il n'a plus à agir au nom de la Fécafoot, à partir de ce moment. J'ose croire que M. John Ndeh, dès lundi (Ce jour, ndlr), va pouvoir prendre ses fonctions, parce que nous n'avons pas du temps à perdre », a riposté le président d'Etoile Filante de Ga-

Pierre Ismaël Bidoung Mkpatt

Dès lors que les Statuts adoptés le 05 mai 2015 ont été annulés, la Fécafoot est régie

en ce moment par les Statuts adoptés le 16 mai 2012. Et l'article 29 du Code électoral de 2012 intitulé « continuité de service », dans l'hypothèse où un processus électoral n'arrive pas à son terme dispose : « L'assemblée générale de la Fécafoot, le Comité exécutif de la Fécafoot, les assemblées des ligues régionales et départementales, les conseils et bureaux des ligues régionales et départementales continueront d'exercer leurs fonctions jusqu'à finalisation de la procédure électoral ». Plus loin, l'article 32 alinéa 6 des Statuts de la Fifa disposent : « En cas d'absence ou d'empêchement du président, ses pouvoirs sont exercés d'office par le vice-président disponible et le plus longtemps en fonction ». Ce qui revient à dire pour le cas d'espèce, selon Abdouraman Hamadou et les autres acteurs du football, que c'est l'exécutif de 2009 qui devrait s'installer à la Fécafoot ces jours-ci.

Selon nos sources, les bénéficiaires de la décision du 12 novembre dernier attendent que la sentence motivée leur soit remise par la Cca. Ce qui devrait se faire dans les prochains jours et dès lors, Abdouraman Hamadou, Bell Joseph Antoine, Emmanuel Loga, Brigitte Mebande, John Begheni Ndeh et les autres acteurs saisiront le ministre des Sports, Pierre Ismaël Bidoung Mkpatt. Ensuite, ils signifieront aux locataires actuels de la Fécafoot l'obligation de libérer le siège de la Fécafoot. Une fois John Ndeh installé, il disposera d'une certaine durée pour remettre en place de nouveaux textes et organisera un nouveau processus électoral depuis la base.

Achille Chountsa

La rumeur tue John Ndeh

La nouvelle a circulé hier et comme une traînée de poudre, elle a envahi le public. Elle faisait état du décès de John Begheni Ndeh, l'ancien 1er vice-président de la Fécafoot de la mandature 2009-2013 sous le président Iya Mohammed. Joint au téléphone, John Ndeh a marqué sa surprise depuis Bamenda où il se trouvait encore hier : « C'est bien moi au téléphone. J'ai déjà reçu plusieurs coups de fil à ce sujet ». Avant d'éclater de rire et de dire : « Hahahahaha !!!! C'est une façon pour ceux qui ont développé cette rumeur de me souhaiter longue vie ».

S'il est établi qu'à la suite de l'annulation de tout le processus électoral par une sentence de la Chambre de conciliation et d'arbitrage (Cca) du Comité national olympique et sportif du Cameroun (Cnosc) jeudi der-



nier, c'est l'exécutif de 2009 reprendra les rênes à la Fécafoot. Iya Mohammed étant indisponible, parce que privé de liberté, c'est John Begheni Ndeh qui sera à la tête de la Fécafoot.

A.C.

Brèves

Dani Ndi prolonge avec Gijon



Écarté par Gijon depuis le début de la saison parce qu'il refusait de prolonger son contrat, Dani Ndi opère un retour en grâce. En effet, le promoteur milieu offensif a cédé et vient de prolonger son bail avec le club espagnol jusqu'en 2018. Il devrait retrouver sa place dans l'effectif du Sporting.

Lors de la conférence de presse organisée par son club, le lion indomptable est revenu ce bras de fer qui a plombé son élan. « Je présente mes excuses à tout le monde. J'ai été mal conseillé et je suis tombé dans le piège. A présent, je dois contrôler moi-même mon avenir », a-t-il confessé. Dani Ndi retrouve une équipe actuelle-

ment classée quatorzième de Liga et portera le numéro 33. Son prochain défi sera de gagner sa place de titulaire dans un groupe où Alen Halilovic a déjà fait son trou.

« Le Sporting m'a accueilli quand j'étais encore un enfant et maintenant je veux rendre cette confiance qui m'a été donnée », a encore déclaré le joueur, paré pour repartir sous de meilleurs auspices. Ndi est d'autant plus heureux qu'il aura une nouvelle chance d'accumuler du temps de jeu pour espérer une place de titulaire en chez les Lions Indomptables, où Sébastien Siani a marqué des points.

H.N.IV

Aboueme, Ndombou et Abanda, champions

Powerlifting. Les finales de la Coupe du Cameroun se sont disputées samedi à Douala.



Douala, le 15 novembre 2015. Les athlètes Ndombou et Abanda, deux des trois athlètes sacrés champions du Cameroun.

Isaac Ndombou, Audrey Aboueme et Dieudonné Abanda sont les champions du Cameroun de powerlifting pour la saison 2015. Ils ont été sacrés champions au terme des épreuves de la Coupe du Cameroun disputés le 14 novembre 2015 dans un lieu dédétente du quartier Beedi, à Douala. Issac Ndombou est champion toutes catégories

chez les messieurs. Audrey Aboueme a aussi tout remporté chez les dames. Tandis que le trophée du plus fort dans la discipline « bras de fer » est revenu à Dieudonné Abanda. Audrey Aboueme bat ses records personnels au squat, en passant de 175 à 180 kilogrammes. Elle fait de même au bench press, où elle parvient à soulever désormais 90 kilos. 10

de plus que les 80 de la dernière édition du championnat. Au soulevé de terre, elle réussit à passer de 185 à 195 kilogrammes. La jeune femme remporte le titre de championne du Cameroun pour la quatrième fois consécutive. « M'imposer dans toutes les catégories est une performance exceptionnelle et je compte faire plus, par la grâce de Dieu ».

Isaac Ndombou, lui, se dit « fier » de lui-même. Il confie qu'il a préparé la compétition dans des conditions difficiles. « Je me suis d'abord entraîné en journée, avant de passer à la compétition. Je l'ai fait parce que je n'étais pas fixé sur le programme de la compétition. J'ai commencé à m'entraîner de façon intensive et, subitement, l'on m'annonce que la compétition c'est tout de suite. J'arrive donc à la compétition fatigué, pour le résultat que vous connaissez ». L'athlète du club Clermont haltères a concouru en squat, au bench press et en soulevé de terre. Les difficultés qu'il décrit sont à l'image de la saison à la Fédération camerounaise de powerlifting. Elle aura été rythmée par une diminution du nombre de compétitions. « La saison était un peu morte. Il n'y avait pas assez de compétitions », se plaint Aboueme. La faute au manque de moyens, apprend-t-on d'une source autorisée présente à la finale de la Coupe. Selon notre interlocuteur, le président s'est battu comme il pouvait pour faire marcher les choses.

Pierre Arnaud Ntchabda

Lassana Diarra endeuillé

L'international français Lassana Diarra, qui était sur la pelouse vendredi soir lors de France-Allemagne au Stade de France, a annoncé samedi sur les réseaux sociaux que sa cousine « Asta Diakite figure parmi les victimes d'une fusillade » ayant frappé Paris. Le joueur de l'OM écrit également : « Dans ce climat de terreur, il est important pour nous tous, qui sommes représentants de notre pays et de sa diversité, de prendre la parole et de rester unis face à une horreur qui n'a ni couleur, ni religion. »

